

Le blues des éditeurs jeunesse

Marthe Lemery

Numéro 83, septembre 1995

Jeune atout

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41979ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemery, M. (1995). Le blues des éditeurs jeunesse. *Liaison*, (83), 20–21.

Le blues des éditeurs jeunesse

Dur, dur, d'être un éditeur jeunesse en Ontario quand on a à se colleter à des géants. David contre Goliath, mais qu'on aurait équipé d'une fronde jouet achetée au 5-10-15 alors que l'adversaire d'en face se promène en char blindé.

Ne tournons pas autour du pot : la littérature jeunesse «de souche» n'équivaut en Ontario français qu'à quelques gouttes dans l'océan de livres qui inondent le marché. Les éditeurs québécois, comme la courte échelle, Boréal, Pierre Tisseyre ou Québec-Amérique, ont la main haute sur ce marché, avec les éditeurs français à leurs trousses. Les uns comme les autres ont en main un carré d'as : des auteurs et des illustrateurs chevronnés; des collections archi-connues des enseignants, libraires, bibliothécaires et parents, bref ceux et celles qui *soutiennent* le marché; des méthodes de marketing et de promotion dernier cri; et des entrées de fonds régulières pour faire tourner la roue.

Bon an mal an, le Québec publie des centaines de livres pour jeunes publics, et la

France, des milliers. De plus, comme si cela ne créait pas déjà une concurrence, de grosses maisons anglaises de Toronto (je pense à Annick Press et à Scholastic) se sont mises de la partie pour venir vampiriser le marché francophone avec leurs traductions innombrables.

Que se passe-t-il en Ontario français ? On

compte sur les doigts d'une seule main les livres pour enfants publiés chaque année, si l'on se tient au marché *commercial* (ceci exclut les publications du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, dont les produits circulent en circuit fermé). Prise de parole, à Sudbury, et les Éditions Vermillon, à Ottawa, sont à peu près les seuls combattants dans l'arène, encore que leurs livres sortent au compte-gouttes, financés (et commercialisés) projet par projet. Difficile dans les circonstances de susciter des vagues de fond et de développer autour d'un auteur, d'un illustrateur, d'un personnage de série ou encore d'une collection particulière... un intérêt soutenu auprès du public lecteur.

Ouvrons une parenthèse pour saluer l'arrivée d'une jeune maison, les Éditions Pierre de lune, d'Ottawa, qui entend se consacrer uniquement à la littérature jeunesse, mais dont les timides débuts (elle n'a publié jusqu'ici qu'un ensemble de berceuses et un conte de Noël en tous points remarquable) ne permettent guère de jauger sa ténacité face à l'adversité. Fin de la parenthèse.

Cette chiche production n'est d'aucune façon l'indice de la rareté du talent parmi les auteurs ou illustrateurs de l'Ontario. Mais où donc s'adressent-ils pour tenter de se faire publier ? Prenez le cas de Jean-Louis Trudel, un jeune auteur de Toronto qui vient d'enchaîner, coup sur coup, trois romans de science-fiction qui ne sont pas piqués des vers, dont le tout dernier *Un trésor sur Serendib*. Ce créateur d'univers futuristes, à la croisée des aventures intergalactiques à la Star War et des odyssées scientifiques à la Jules Verne, semble promis à une belle carrière avec sa plume pleine d'aplomb. Où publie-t-il ? Au Québec, chez les éditions Médiapaul (anciennement les éditions Pauline) !

Si les auteurs jeunesse ayant plus d'un livre à leur actif sont rares en Ontario, il existe tout de même quelques belles exceptions. Danièle Gallichand en est, qui vise les tout jeunes lecteurs avec ses petits contes illustrés publiés chez Vermillon. *La folie des chapeaux*, sa dernière confection, part d'une idée intéressante — des galurins variés de style



et de forme qui permettent de voyager dans le temps — mais le texte souffre de lourdeurs stylistiques qui atténuent l'enchantement. Les illustrations de Francine Couture en revanche sont d'une belle eau et attirent immédiatement la sympathie.

Parlant d'illustrations, le Vermillon vient de lancer ce qui s'avère, du moins à ma connaissance, le premier album BD entièrement conçu en Ontario français et faisant partie d'une nouvelle collection vouée à la fiction historique (le CFORP a quelques BD non historiques). Entreprise hasardeuse, s'il en est, que la BD, mais je fais confiance à la qualité d'ensemble du premier titre, *Le crépuscule des bois-brûlés*, de Christian Quesnel, pour qu'il se tire raisonnablement bien d'affaire et qu'il ait des suites. Le sujet de ce premier album, la révolte des Métis dans les plaines de l'Ouest autour de leurs leaders Louis Riel et Gabriel Dumont, est en soi passionnant et l'on

LE CRÉPUSCULE DES BOIS-BRÛLÉS

Christian Quesnel

devine à chaque planche la recherche minutieuse qu'a faite l'auteur avant de plonger dans l'écriture et l'illustration de son livre. Le trait de crayon est vif et le coloriage habile (l'on y sent beaucoup l'influence des bédéistes français). Seul un mariage photo-illustrations, mis là pour encadrer le récit d'un rêve, m'a semblé moins heureux.

Enfin, signalons qu'il y aura du nouveau cette année, puisque le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques lance une collection de contes de Noël à grande diffusion. Le premier titre paraît au Salon du livre de Toronto et s'intitule *Un Père Noël en difficulté*, de Paul-François Sylvestre.

De cas isolé, la littérature franco-ontarienne pour jeunes est en voie de devenir une démarche structurée. Des titres sont même planifiés plus d'une saison à l'avance. C'est encourageant.

MARTHE LEMERY

LES GRANDS RENDEZ-VOUS AVEC...

L'AVENTURE, L'HUMOUR, LE SUSPENSE, L'AMOUR, LE FANTASTIQUE...

5 COLLECTIONS POUR LES 8 À 15 ANS

Yvon Brochu

Alexis
et son album de famille



COLLECTION FAUBOURG ST-ROCK

D'AMOUR ET D'EAU TROUBLE

MARIE-ANDRÉE CLERMONT



William Hall
traduit de l'anglais par Paul Brereton

JOURNAL D'UN REBELLE



LE CRÉPUSCULE DES BOIS-BRÛLÉS



CONGRÈTES





Éditions Pierre Tisseyre • 5757, Cypriot, St-Laurent, Qc, H4S 1X4, Canada

05703 b